

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 65 (1977)

Heft: 7-8

Artikel: Edito : bronzer idiot ?

Autor: Weid, Bernadette von der

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-274916>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliothèque Publique
et Universitaire de
1205 GENÈVE



E 1436

Envoi non distribuable
à retourner à
9, rue du vélodrome
1205 Genève

J.A. 1260 Nyon
Juillet-Août 1977 N° 7-8

femmes suisses

LE MOUVEMENT FÉMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR EMILIE GOURD

Les Femmes et le Management

C'est le problème de la femme et du pouvoir de décision. Un colloque sur ce thème a réuni à l'INSEAD (Institut Européen d'Administration des Affaires) à Fontainebleau, les experts — hommes et femmes — de douze pays pour débattre cette question.

Or, si une très solennelle école d'administration, formatrice des futurs cadres industriels européens, a décidé d'organiser ce colloque, c'est que quelque chose est décidément dans l'air, et que ce quelque chose il fallait tenter de le définir.

La première chose qui m'a frappée dans les couloirs de l'INSEAD, c'est la fameuse bande dessinée de Brétècher qu'un étudiant avait dû punaiser à notre intention : celle où le mari descendant dit à son toutou : « Mais oui, tu l'auras toi aussi, l'année du chien ».

Une centaine de cadres, professeurs, PDG et hauts fonctionnaires étaient réunis et les exposés se succéderont, sur des thèmes fort divers.

D'après M. Walker, professeur en « relations industrielles » à l'INSEAD, le problème de l'égalité des chances entre hommes et femmes est sans rapport avec les questions politiques ;

que ce soit dans les pays socialistes ou ceux de libre entreprise, on sent la nécessité d'une politique sociale absolument neuve, car toutes les institutions peu récentes sont rétives à cette forme d'innovation.

Cette idée de l'égalité des chances entraîne des difficultés psychologiques bien subtiles : une femme qui veut s'identifier aux hommes et cesser d'être féminine aura peu de chances de réussir sa vie, mais d'un autre côté une femme « vraiment femme » apporte un côté « vie privée » dans sa profession qui risque de troubler un équilibre masculin.

Une situation paradoxale

En effet, regardez les contradictions à l'intérieur desquelles nous vivons : Margaret Thatcher a été élue chef du Parti conservateur britannique en 1975, époque à laquelle le Carlton Club, fief dudit parti, n'admettait pas les femmes en son sein ! Elisabeth Blunschy a été élue à la tête de notre Conseil National, alors que six ans à peine nous séparent de l'époque où nous n'avions pas le droit de vote. En France, si 22 % des travailleuses françaises sont classées comme cadres, leur nombre réel dans l'industrie n'atteint pas plus de 2 %. En Suède, pays qui passe depuis toujours pour le plus progressiste d'Europe, 70 % des femmes ont un métier mais tout juste 15 % des hauts fonctionnaires sont des femmes, et dans le secteur privé elles ne sont que deux sur deux mille huit cents cadres !

Dans les pays du Marché Commun

Dès août prochain, les neuf sont censés accorder l'égalité des chances aux travailleurs et travailleuses, comme c'est déjà le cas dans le Royaume-Uni. Plusieurs pays ont déjà une législation qui permet aux femmes un salaire égal pour un travail égal, mais, dans la plupart des cas, cette législation demeure théorique.

Il est facile de prouver que l'égalité de salaire n'est pas observée, lorsque dans une industrie on voit une femme travailler sur la même machine qu'un homme et ne gagner que les deux-tiers

de son salaire. Il est plus compliqué de faire la comparaison entre deux cadres, dont les attributions seront plus complexes. Mais tout montre que l'accès des femmes aux postes de décision est plus lente et moins définie que celle des hommes. En France, par exemple, parmi les jeunes cadres, les hommes gagnent cinq promotions pour une qui touche une femme également qualifiée. En Autriche, les femmes arrivent en moyenne dix ans plus tard que les hommes à des postes de responsabilité.

Égalité de salaire

Enfin, à propos d'égalité de traitement, le salaire des femmes en Belgique est à peu près 53 % de celui des hommes, 64 % en Grande-Bretagne, et 76 % en Allemagne de l'Ouest.

Suite en page 5



Dossiers du mois

Pages

Les Femmes et le Management	1-5
Vous aurez le temps de lire	4
Création d'un point de rencontre	6

une personne
toujours bien conseillée :



La cliente
de la
**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE SUISSE**

Edito

BRONZER IDIOT ?

Voilà un danger qui n'a pas l'air de nous menacer cette année, avec les trombes qui se déversent quotidiennement sur nos têtes.

Mais même si l'air de nos vacances tenait des catalogues de voyages avec glaciers étincelants ou mers plus bleues que le ciel, de quoi avons-nous réellement besoin ?

Les vacances ? Un changement d'évier voilà tout, grognait une de mes cousines, mère de quatre enfants, en emplissant dans la voiture des souliers de montagne et le panier du chat.

Alors des vacances, c'est changer de routine, et oublier le quotidien. Bien sûr que nous rêvons tous de moments exquis où, comme dit le romancier anglais, on « mange des fraises à la crème un soir d'été au son des violons à bord d'une rivière, vêtu d'un costume neuf en écoutant une déclaration passionnée », mais à défaut de ces délices on peut : si les trois quarts de l'année on considère le dîner comme un plat surgelé jeté au four en rentrant du bureau (et langue de bœuf au madère ou riz à l'orientale, c'est fou ce que tout a le même goût), les vacances seront de mijoter un bœuf en daube ou un gratin dauphinois pendant des heures.

La mère de famille qui a l'impression d'avoir épiché une montagne entière de pommes de terre tout l'hiver devra absolument organiser des pique-niques à base de sandwiches et de tomates, même sur un balcon, même dans une voiture si le but de l'excursion est tout en flaques et troncs dégoulinants.

Bonnes vacances !

B. v.d. Weid